

## OFFICE DE TOURISME DE WASSELONNE CERCLE D'HISTOIRE (n° 85)

### Une publication satirique à Wasselonne : 1891 – 1902.

La Société chorale « Concordia » a été fondée en 1852. En 1891 quelques responsables ont commencé à publier en langue allemande une petite feuille avec en général un numéro par an, l' « Organe de la Société Chorale Concordia et de tous les amateurs de musique ». En 1897 s'y ajoutent comme éditeurs « tous les amis d'art et de science » et en 1899 « la section de Wasselonne du Club Vosgien ». La publication est placée sous le mot d'ordre : « Übelgenommen wird nichts, denn es ist nicht böse gemeint » (Rien ne doit fâcher, car il n'y a pas de mauvaise intention.) Le lecteur d'aujourd'hui ne peut qu'imaginer les piques contre diverses personnes, qui ne sont pas nommées mais caricaturées par des sous-entendus. Quelques rares textes sont plus compréhensibles. Deux exemples peuvent faire comprendre l'humour de l'époque :

#### 7 juin 1896 : Nouvelles locales

Comme nous l'avons appris, le tramway allant de Strasbourg à Westhoffen doit bientôt voir le jour. Il est à souhaiter qu'il soit bientôt opérationnel. Cet aménagement nouveau représente sans doute un progrès pour nous les Wasselonnais. La voiture postale pourra tranquillement continuer à circuler. Nous n'avons qu'à nous rendre à Westhoffen pour monter là-bas dans le tramway et arriver confortablement à Strasbourg. Par contre nous devons protester énergiquement contre le projet de réalisation du tramway du Kochersberg vers Wasselonne. Avec une telle réalisation nos marchés seraient mieux visités par des personnes de là-bas. Mais cela nous laisse froid. Nous serions plutôt d'avis de transférer également le marché à Westhoffen. A Wasselonne les dames qui vendent au marché deviennent bien trop exigeantes. Voilà qu'elles vont jusqu'à exiger par mauvais temps l'utilisation de la halle aux fruits pour être protégées de la pluie, de la neige et du vent. Quelle exigence ! Alors Wasselonne aurait presque l'air d'une petite ville et cela nous ne le voulons pas. Une telle vision n'était pas dans l'esprit de nos prédécesseurs et nous ne voulons pas toucher aux anciennes dispositions. Nous pensons même proposer le transfert du Collège général à Westhoffen. Ce serait beaucoup plus sain pour nos enfants, car ils devraient faire tous les jours dix kilomètres à pied !

#### 3 juillet 1898 : Digne rédaction !

Permettez à votre fidèle collaborateur de s'exprimer encore une fois, car je ne pourrai vivre très longtemps dans les circonstances modernes. Où est resté le vieux Wasselonne, que j'ai connu autrefois ? Plus rien ne rappelle les temps passés. Partout se manifeste le progrès destructeur ! Eclairage et machines électriques. Est-ce que l'on a connu cela autrefois ? Quelle ambiance intime et mystérieuse régnait autrefois dans nos rues obscures. On se rendait dans les ruelles étroites avec un frisson, ne sachant pas si on en ressortait vivant.

Adduction d'eau ! C'est aussi une demande de ceux qui veulent tout renverser. Cela va ôter à notre bourg toute sa poésie. Autrefois les fontaines chantaient mélodieusement, berçant le sommeil des âmes assoiffées. Tout cela va disparaître maintenant !

L'honorable gare ne suffit plus à certains et comme je viens de l'apprendre, la direction des chemins de fer réfléchit sérieusement au remplacement de ce joli monument, du temps « où nous étions encore français », avec son intime salle d'attente de 2<sup>e</sup> classe, par un bâtiment de prestige moderne. Autrefois on n'avait pas de gare du tout et on vivait quand même !

Si je réfléchis à toutes les nouveautés de ces dix dernières années, je commence à avoir peur pour le prochain siècle. Il y a eu le changement d'heure, l'abattoir, le collège, l'électricité, l'adduction d'eau et l' « Association pour l'embellissement de Wasselonne » (Note de la rédaction : elle a été jusqu'à présent bien inoffensive, etc...). Prochainement on commencera également à crépir à neuf les vieilles maisons. Mais je ne suivrai pas le mouvement. Je préfère mourir avant. En attendant je reste, avec mes meilleures salutations, votre Wasselonnais de la vieille génération.

Sources : Collection Froelich.

Traductions : G. K.